

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin_Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15](#)
(1)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 avril 1854](#)

Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 avril 1854

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*
[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#) ☐ *est destinataire de cette lettre*
[Considerant, Victor \(1808-1893\)](#) ☐ *est cité(e) dans cette lettre*

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 3 p. (100, 101, 102)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à François Cantagrel, 23 avril 1854, Équipe du projet FamiliLettres (Famelistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<http://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15380>

Copier

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[23 avril 1854](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Cantagrel, François \(1810-1887\)](#)

Lieu de destinationBruxelles (Belgique)

Description

RésuméGodin évoque deux cahiers que lui avait adressés Cantagrel. Ses vues sont éloignées de celles de Cantagrel et il préférerait s'entretenir avec lui des moyens plus positifs de rénovation sociale. Godin n'est pas convaincu par l'analogie faite par Cantagrel entre le développement de l'embryon humain et le développement des sociétés. Godin considère qu'il y a loin de la conception d'un monde nouveau à son enfantement. Il ne pense pas que de la conjonction d'éléments mauvais sortira un être social de raison. Godin affirme que s'il n'y a pas de Texas possible pour les phalanstériens en Europe, il préfère suivre Considerant en Amérique ; il attend d'avoir lu la brochure de Considerant avant de se rendre à Bruxelles. Godin annonce qu'il est prêt à souscrire au capital de la société de colonisation pour un centième ou un cinquantième, pas moins de 5 000 F quelque soit le nombre des adhésions. Godin juge qu'il est plus utile en ce moment d'aborder le côté pratique des idées sociétaires que d'écrire des livres et il regrette le retard de l'envoi du projet de Considerant promis pour le mois de mars 1854, et dont Allyre Bureau ne lui a rien dit.

NotesLa brochure de Victor Considerant dont Godin attend la publication, *Au Texas. Rapport à mes amis* paraît à Paris à la Librairie sociétaire au mois de mai 1854 [voir en ligne : <https://charlesfourier.fr/spip.php?article742>, consulté le 14 août 2025].

SupportLe nom du destinataire et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Corrections du texte manuscrites à la plume. Soulignements du texte et repères manuscrits au crayon bleu et au crayon rouge sur la copie.

Mots-clés

[Communautés](#), [Finances personnelles](#), [Fouriérisme](#), [Socialisme utopique](#)

Personnes citées

- [Bureau, Allyre \(1820-1859\)](#)
- [Colonie de La Réunion \(Texas\)](#)
- [Considerant, Victor \(1808-1893\)](#)

Œuvres citées[Considerant \(Victor\), *Au Texas*, Paris, Librairie phalanstérienne, 1854.](#)

Lieux cités

- [Bruxelles \(Belgique\)](#)
- [Texas \(États-Unis\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBureau, Allyre (1820-1859)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Littérature

BiographiePolytechnicien, journaliste, musicien et fouriériste français né en 1820 à Cherbourg (Manche) et décédé en 1859 à Kellum's Spring (Texas, États-Unis). Après l'exil de [Victor Considerant](#) et de [François Cantagrel](#) à Bruxelles en 1849, Bureau est le principal représentant de l'[École sociétaire](#) en France. Godin et Bureau se fréquentent à cette époque. C'est Bureau qui initie Godin au spiritisme en 1853 ; c'est à la famille Bureau que Godin demande de veiller sur son fils [Émile](#), alors élève au collège Chaptal. Bureau et Godin sont, avec [Ferdinand Guillon](#), les trois gérants de la Société de colonisation europeo-américaine du Texas fondée par [Victor Considerant](#) en 1854. Allyre Bureau se rend à Dallas au Texas en 1856 pour prendre la direction de la colonie de Réunion.

NomCantagrel, François (1810-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Ingénieur
- Politique

BiographieIngénieur, homme politique et fouriériste français né en 1810 à Amboise (Indre-et-Loire) et décédé en 1887 à Paris. Architecte et ingénieur civil diplômé de l'École des ponts et chaussées, François Cantagrel est un des principaux dirigeants du mouvement fouriériste français dans les années 1840-1850. Il est élu député à l'Assemblée législative en mai 1849, mais doit partir en exil en Belgique quelques semaines plus tard. Il se marie vers 1854 avec [Maria Josépha Elisabeth Conrads \(vers 1831-\)](#), avec laquelle il a un fils, Simon Charles (1856-1899). Il participe à l'expérience fouriériste de Réunion au Texas en 1855-1856. Il revient en France en 1859 à la faveur de l'amnistie. C'est un proche de Jean-Baptiste André Godin dans les années 1860. Il est le chargé d'affaires de l'industriel à Paris de 1861 jusqu'au mois de janvier 1870. Rédacteur en chef de *L'Union démocratique* de Nantes en 1870, Cantagrel est partisan de la Commune de Paris. Il est élu conseiller municipal du XVIII^e arrondissement de Paris en juillet 1871, et député en 1876 à la Chambre où il siège jusque 1887. Il réside à partir de 1872 au 33, rue Vivienne, Paris.

NomConsiderant, Victor (1808-1893)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fouriérisme
- Franc-maçonnerie
- Politique
- Presse

BiographiePolytechnicien, homme politique, journaliste et fouriériste français né en 1808 à Salins (Jura) et décédé en 1893 à Paris. Chef de l'[École sociale](#) en France, animateur malheureux de l'expérience fouriériste de Réunion au Texas (1854-1857), membre de l'Internationale et franc-maçon.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 15/08/2025

si le temps nuisait au développement de foetus
la ^{laide} ~~mauvaise~~ ~~mauvaise~~ est en rapport au développement de
la forte animal

ne croyez dans pas mon ami que nous
Chrétiens savons le plein qui stend l'œuvre
deu sortira l'embryon humanitaire de la civilisation

[illegible]

par l'autre vous voulez faire naître de la
composition d'éléments mauvais un être social de
raison cela n'est pas possible, il n'en existera qu'une
nature bête et ~~encore~~ mauvaise il n'y a pas
d'exemple dans la nature que les vices se
perpetuent si vite, mais hélas! on risque
vous pas bien plus encore... L'effrayant avortement
se présente là et on rest plus d'avantage sur
le terrain on gâche les ~~opérations~~ nuit sombre et de sang

Il n'est pas de Texas possible pour nous en
 Europe, même d'aller. Considérant au
 Texas d'Amérique d'été le lui je vous prie
 je serais allé à Bruxelles depuis longtemps si je
 n'avais eu le plaisir de lire la brochure avant de
 le recevoir. après d'être fier sur l'état des progrès et
 par conséquent sur le concours que j'y prendrai. le
 climat est le seul point qui me paraît pouvoir faire
 obstacle ^{si je n'ai rien à redouter} ^{grâce nous} que pouvons nous de
 même

Je vous ai manifesté des doutes que je pourrais
pouvoir déterminer dans quelle mesure je pourrais entrer
dans cette affaire pour le motif que je voudrais tout
plus de confiance à cette entreprise si elle se trouvait
aidée de capitaux suffisants voir comment par leur
moi résolu la question. Si cette entreprise est ^{de fait} ~~de fait~~
par suite de ^{descriptions} ~~descriptions~~
Je s'arrêterait sur la centième ou la cinquantième
partie du capital souscrit ^{surant les dépenses, le profit} et je ne s'arrêterais en tout
ou paraissent plus ou moins satisfaisantes
ces gros moyens de un million francs de faible qui sont le
nombre des actions

vous voyez combien fatale l'impression a vite tourné
nos efforts vers la cette pratique ^{de nos jours} je ne vois pas à la
nécessité des livres on ne croient plus avoir besoin

but de nous apeler directement sur ce terrain
est pourquoi je dois avec regret le retard apporté
dans l'envoi de proposition de considérant au
me faisant promettre pour le mois de mars j'en
ai demandé des nouvelles ces jours derniers à
Bureau et il m'a écrit depuis deux lignes sans
m'en dire un mot

je reviens de vous avec bon du plaisir quelques
éclaircissements sur les causes de ce retard en attendant
que j'aie prochainement sous la main
tout ce que j'ai

j'attends de la demande de son sans a remis dans
les premiers jours de janvier une lettre proposition de
moi pour considérant

M. V. Considérant Mon cher Ami

13 mai 1854

Au Texas vient de me parvenir je lui plutôt
parcouru que je ne l'ai la mais enfin mes doutes et
mes craintes sur le climat, la salubrité et la sécurité
que présente de cette contrée se sont évanouies en présence
des renseignements que votre exploration vous a mis à
même de nous donner

et quand vous dites "il arriverait demain
telle circonstance qui me permettraient de rentrer en
France a mon aise que je n'en serais pas moins
dans quelque mois sur la route du Texas " il n'est
pas possible je ne dois pas à ceux qui se disent vos
amis mais à ceux qui le sont de tarder un seul
instant à vous répondre et à vous donner la mesure
approximative du concours que vous pourrez attendre d'eux

j'ai écrit il y a quelque jours à Cantagrel
^{à qui} auquel je disais un mot de mes intentions la lecture
de votre rapport me les a rendus plus précis, les voici;

je vous propose de m'inscrire pour la
cinquantième partie du capital de la société de
colonisation. Vous supposez le capital de quatre millions
ce serait donc pour ma part quatre-vingt mille francs
que je verserais, le capital étant souscrit

sous fixé au dixième du capital social celui
nécessaire pour l'acquisition des terres je dois donc y